

Il entreprend le long voyage jusqu'à Paris avec un muletier de Rabastens. Il est réélu député du département du Tarn à la Convention le 6 septembre 1792. Il siège dans les rangs de la Gironde. De là son surnom dans la famille de « Conventionnel ». Il ne prend jamais la parole à l'Assemblée, mais il se joint à de nombreuses commissions où ses services sont très appréciés.

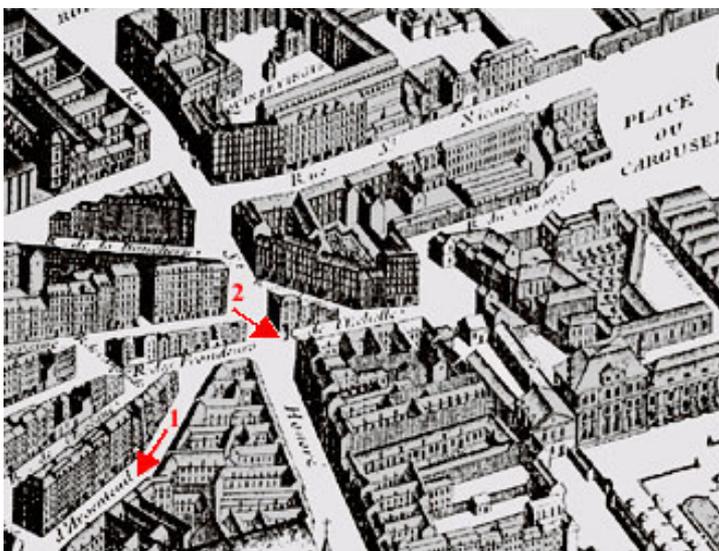
☞ Anne Françoise Guibard, ou Guibart, est née le 14 mai 1762, à Besançon et est baptisée le même jour en la paroisse St Jean-Baptiste, inscrite sur le registre de baptême sous les prénoms de *Claude* Françoise. Cette église, au pied de la citadelle est aujourd'hui disparue. Son père est un homme du peuple, il est "gissier", c'est à dire plâtrier. Mais il est pourvu d'une certaine instruction, puisqu'il sait lire et écrire, comme ses enfants.

☞ Jean Paul Gouzy, homme du Sud-Ouest, épouse cette bisontine, à la paroisse du Blanc (?), mais des sources familiales se contredisent *. Les uns placent la cérémonie à Rabastens en 1789, les autres à Paris en 1795.

* Louise Gouzy 11/15 dit avoir vu deux actes évoquant le mariage de Jean Paul Gouzy et de Anne Françoise Guibard, l'un datant de 1789, à Rabastens, l'autre de 1795, à Paris (ce dernier se trouve dans les archives familiales de Pignon).

☞ Ils habitent rue d'Argenteuil (1). La vie à Paris, pendant la Révolution est difficile. Tout est cher, il est difficile de se procurer le nécessaire sans compter les soucis dus à la situation instable et les mouvements de foule incontrôlables. Mais Claude Françoise a du caractère et de la répartie. Plus tard ses petits-enfants la surnommeront « la Redoutable ». 👁 Un jour, en voyant passer une charrette de condamnés, elle répond à un des forcenés qui hurlait " Vive Marat ! ", en lui criant « *Un foutu laid, ton Marat !* ».

☞ En janvier 1793, au cours d'une séance éprouvante et mémorable qui dure plus de 32 heures d'affilées, Louis XVI, ancien roi de France, est jugé par la Convention. Après les plaidoiries, chaque député appelé nominalement doit monter à la tribune et publiquement annoncer sa sentence. Le Tarn est appelé au milieu de cette très longue séance. Dans les tribunes occupées par la foule, des membres du club des Jacobins huent les députés indécis ou trop indulgents à leur goût. Quand vient son tour, Jean Paul Gouzy demande « la mort, avec sursis » . 👁 Quand le décompte des voix est fait, la mort l'emporte à une voix et Louis XVI est condamné à être guillotiné quelques jours plus tard.

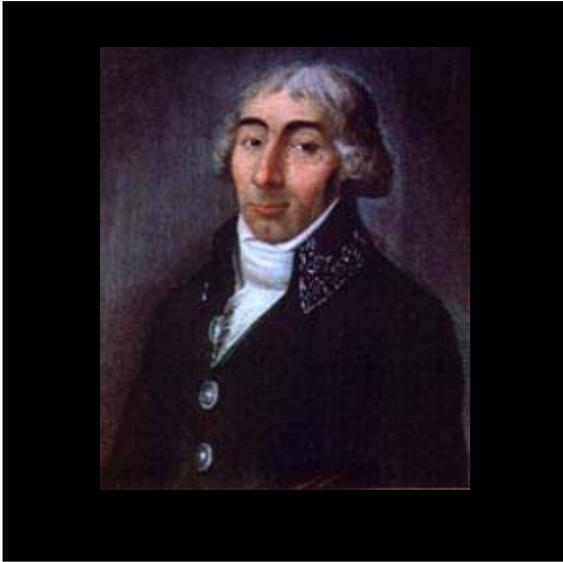


☞ Dans ce contexte explosif naît leur premier enfant, qu'ils prénomment François Hilaire Brutus 44/60.

Ce dernier prénom est une profession de foi pour son père. Il puise dans ses souvenirs d'études classiques et fait référence à l'histoire de la Rome antique, et à Julien Junius Brutus, le principal acteur de la Révolution qui expulsa de Rome les Tarquins et institua la République. En fait, le petit garçon sera toujours appelé Gouzy ou Gouzynou dans la famille. Ils déménagent rue de l'Echelle (2) et c'est là que naît leur benjamin en 1796, qu'ils prénomment Hercule (voir p.4).

Le Conventionnel Gouzy ...
portrait chez Michel Gouzy,
Arrière-petit-fils de Georges 22/30c *

... et son fils 👁,
François Hilaire Brutus 44/60,
futur musicien **



* voir fiche III.3.F p.3
** voir fiche IV.5.F p.3

Hercule et Claire ont une fille unique Marie,
elle grandit à Rabastens
avec ses cousins Paul 22/30 et Georges.

Elle épouse, en 1828, Félix Cordier.

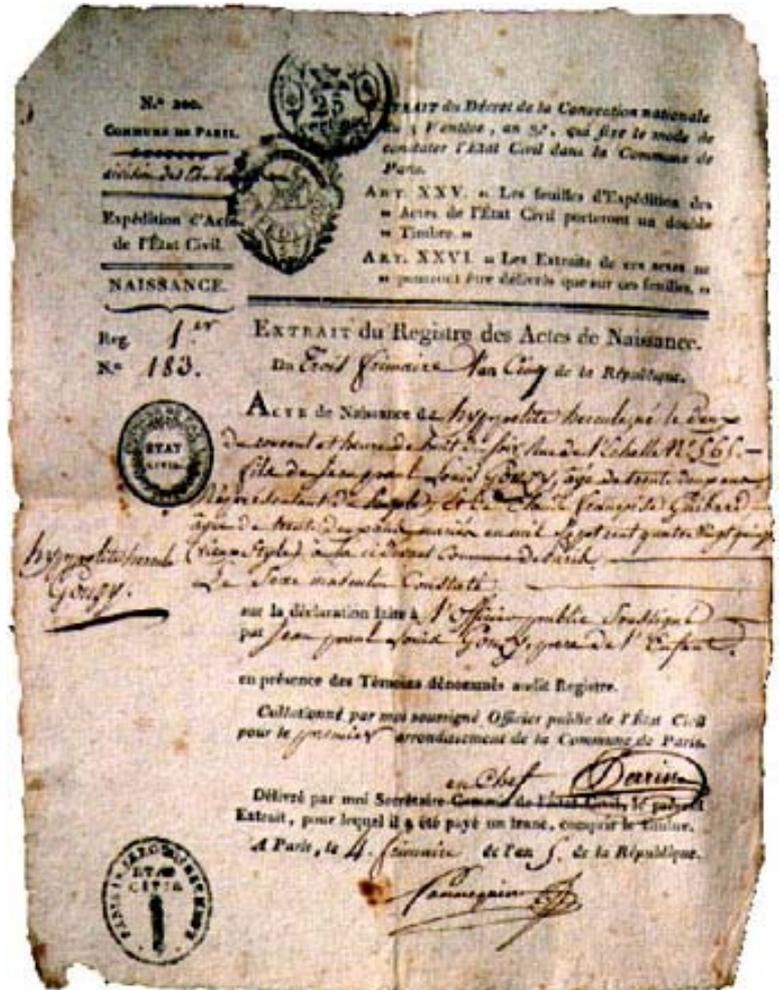
Ils ont deux enfants,
Bernard Cordier qui épouse Mathilde Mainsonville
et Jeanne qui épouse Henri Defert.

Hercule, Paule et Bernard sont très liés.
A leur groupe se joint souvent leur cousine Sophie
Cabos et une vieille amie de la famille, M^{me} Bogue.

En 1898 Bernard Cordier se présente à Rabastens,
pour le siège de député, comme candidat catholique
contre Paul Gouzy, radical de gauche.

De cette lutte politique
et à l'échec électoral de Bernard,
suit un refroidissement dans les relations
des deux hommes.

Extrait de l'acte de naissance d'Hercule
où est cité le mariage de Jean Paul
et de Françoise, à Paris,
ainsi que leur adresse
rue de l'Echelle.



Voir l'arbre - VII.47.F ... Raffeneau page 1

Sources : E. Siben (sous la dictée de Louise Gouzy): 'Notes et souvenirs';
Y. F. de F. (album Siben); P. Gouzy : 'Mémoires'; traditions familiales;
M. Prevost dir., R. D'Aust dir. : 'Dictionnaires biographiques français', art. Jean Paul Gouzy
AM de Besançon, GG41 f°2 (registre de baptême) ; www.ferriere.net .